
L'AVENIR DE NOTRE DIOCÈSE (2)



Poursuivant la publication de la synthèse de la session pastorale de février, voici ce que l'abbé Gilles Routhier nous dit de l'avenir de nos paroisses.

Il ne faut pas croire que les paroisses, c'est fini. Là-dessus, deux excès à éviter : tenir fermement à ce que toutes les paroisses se maintiennent pour toujours ou encore les mettre de côté et recommencer à zéro. Dans le Diocèse d'Edmundston, il n'y a qu'une dizaine de paroisses sur trente-deux qui ont plus de cent ans. Cela veut dire qu'elles n'ont pas toujours existé, que cela a déjà été différent. À ce moment-là c'était la meilleure façon de faire mission que d'ouvrir des paroisses. On serait de mauvais héritiers si on ne saisisait pas l'intuition de nos devanciers. Il nous faut faire comme eux : prendre les meilleurs moyens pour aujourd'hui. Une chose apparaît risquée : tenir une position héroïque, porter les paroisses à bout de bras. Ce serait canaliser toutes les énergies sur le maintien d'un moyen qui n'est plus forcément bon. Nous épuiserions nos forces à maintenir un moyen qui ne rend plus toujours service, alors que nous devrions voir à répandre l'Évangile dans la société.

QUELS GENS SERVIR ?

En quoi nos activités, nos organismes sont-ils en train de les rejoindre et de les servir ? Quelles seraient les choses à mettre en oeuvre pour que les gens soient touchés ? Si l'on veut que l'Emmanuel leur soit manifesté, qu'est-ce qu'il faudrait entreprendre ? Qu'est-ce qui les rejoint dans ce qu'on fait présentement ? Des prêtres se disent surchargés. Il s'agit tout simplement de nettoyer leur agenda de 25 % des activités retenues. Quatre moyens : a) enlever toutes les activités qui ne servent pas immédiatement la mission ; b) enlever tout ce qui peut être fait par d'autres dans votre paroisse ; c) regarder tout ce que vous faites et qui pourrait être fait avec d'autres ; d) regarder tout ce qui s'y trouve et qui pourrait se faire en collaboration inter-paroissiale. Regarder les gens : qu'on rejoint ? qu'on ne rejoint pas ? Regarder le calendrier ; regarder les activités. Le faire en se rappelant que la mission ne s'identifie pas à nos activités.

RELANCER L'ÉGLISE

Ce qui est visé, ce n'est pas de gérer la décroissance mais d'ouvrir une nouvelle dynamique, une nouvelle impulsion qui va relancer l'Église. Les réaménagements, ce ne sont pas des mesures administratives mais un projet dans lequel on sera des acteurs. Si on ne se recentre pas sur la mission, les réaménagements pastoraux ne feront que voir le groupe se ratatiner, se rapetisser, et c'est démobilisant. Mal orientés, les réaménagements peuvent conduire à la démobilisation. Cela ne peut fouetter personne. Ce qui donnera un élan nouveau, ce sera de vous occuper des personnes. Servir Dieu et servir les personnes, c'est dynamisant. Replâtrer, c'est désespérant. On a envie de vivre dans une Église qui a un projet, qui est vivante et non pas dans une Église dont on gère la décroissance. Comment faire pour que la puissance de l'Esprit fasse lever le tout ? Quelles nouvelles initiatives, quelles organisations mettre en marche pour libérer l'Évangile ? L'émondage est pour la vie, pour fortifier l'arbre. Ce serait une fausse piste de dire : « On a moins de prêtres, on va mettre des laïcs à leur place ». Cela tournerait comme avant. On n'aura pas encore fait de réaménagements pastoraux véritables.

NON PAS UNE POURVOYEUSE DE SERVICES

Si on ne réfléchit pas à la mission, d'autres le feront pour nous. L'Église sera considérée comme un service, comme une pourvoyeuse de rites quand on en a besoin. Les gens sont habitués à de grands services publics. Quelques fois, on va au presbytère, selon les besoins. Nos paroisses, ce ne sont pas qu'un grand service. C'est Dieu qui envoie son Fils et son Esprit. Ce serait marginaliser l'Église si on la considérait comme distributrice de rites. Qu'est-ce que ça fait dans la société l'Église? C'est l'annonce de la Bonne Nouvelle. C'est l'Évangile qui fonde le projet paroissial. Il ne faut pas prendre le moyen, (la paroisse) pour la fin, (la mission). L'essentiel, c'est la mission.

MODALITÉS DE PAROISSES

En France, en Synode, on a dit : « Si on n'a pas quarante familles pratiquantes, on ferme la paroisse ». La paroisse a deux caractéristiques : « le tout de la vie chrétienne pour tous »; a) elle a toutes les fonctions de la vie chrétienne b) pour tous. Cela prend beaucoup de monde. Beaucoup plus d'énergies que d'autres regroupements. Ce ne doit pas être un objectif que de « paroissialiser » tous les groupes chrétiens, ce serait les détruire. Au début on se disait que si une paroisse cessait d'être une paroisse, ce serait très mauvais; ça déstructurerait ce groupe. Actuellement on dit l'inverse. Demander à du monde qui n'a pas les énergies nécessaires de maintenir une paroisse, c'est déstructurant pour le milieu. Parfois c'est donner de l'oxygène à un milieu que de ne pas lui laisser le mandat exigeant de réaliser une paroisse.

PRIÈRE D'UNE PARTICIPANTE

« Viens, Seigneur Jésus! Que nous chantions pour ton retour! En cette année qui t'est spécialement consacrée, Ô Esprit-Saint, viens nous redonner un nouveau dynamisme au coeur du diocèse. Renouvelle-nous dans la prière et fais-nous entrer encore plus dans l'intimité avec le Christ Jésus. Que la prière jaillisse de nos coeurs comme une source! Que nous soyons unis dans le même élan missionnaire, dans le même désir de construire le Royaume : 'Père, qu'ils soient un' Et que la volonté du Père se fasse en nous! Que les tensions et les frictions fondent devant toi et que la paix s'enracine solidement dans les coeurs. Que les gens, en nous voyant puissent dire : 'Voyez comme ils s'aiment!' Ô Esprit-Saint, que notre diocèse bien-aimé soit à l'image du Bien-Aimé! »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (25 février 1998)